

AU JARDIN DE HAYDN

ORCHESTRE DE MARLY



SAMEDI 21 JANVIER 2023
20H30



44 allée des Épinés - 78160 Marly-le-Roi
01 39 58 74 87 - www.ccjeanvilar.fr

L'Orchestre de Marly

Sous la direction de **Esther Milon**

Piano : **Jonathan Raspiengas**

Programme du concert

- *L'Isola desabitata, ouverture en sol mineur* (1779)

- *Concerto pour clavier et orchestre en ré majeur n°11 (ca. 1780-84)*
Vivace / Un poco adagio / Rondo all'Ungarese

Entracte

- *Symphonie n°44 en mi mineur, Funèbre* (1770-1771)
Allgro con brio / Adagio / Menuetto allegretto / Finale presto

L'Isola desabitata (1779)

Ouverture en sol mineur

Depuis le 1^{er} mai 1761, Haydn est au service des princes Esterhàzy comme vice-maître de chapelle ; en 1766, il est promu maître de chapelle par Nicolas 1^{er} dit « le Magnifique » (1714-1790).

Par contrat, il doit composer exclusivement pour le prince, diriger les répétitions et les concerts, gérer les chanteurs, les musiciens, les partitions, les instruments.

Le prince fait bâtir le château d'Esterhàza, dont la construction commence en 1766 sur le modèle de Versailles. Le 28 septembre 1768, on inaugure la salle d'opéra, théâtre à l'italienne complet avec parterre, balcons, loges, machinerie ; Haydn y fait représenter son opéra *Lo Speziale*. Pour les festivités du mariage de la comtesse Ottilia, petite-fille du prince, le 21 novembre 1779, Haydn compose un nouvel opéra *L'Isola disabitata*.

Dans la nuit du 17 au 18 novembre, un incendie détruit entièrement le théâtre ; néanmoins *L'Isola disabitata* est jouée le 6 décembre 1779 dans le théâtre de marionnettes du château, avec Luigia Polzelli dans le rôle principal.

Dans la catastrophe, les manuscrits autographes ou les copies des œuvres de Haydn antérieurs à 1779 ont presque tous disparu.

Concerto pour clavier et orchestre en ré majeur n°11 (ca. 1780-84)

Vivace / Un poco adagio / Rondo all'Ungarese

Jusque vers les années 1760, le terme clavier désigne le clavecin pour lequel Haydn a composé les sonates numérotées 1 à 15, dites « de jeunesse ».

Le piano-forte est inventé à la fin du XVII^e siècle par Bartolomeo Cristofori (1655-1731), facteur de clavecins à Florence, en réponse au problème de la variation de l'intensité du son par le toucher au clavier. La solution innovante mise au point par Cristofori repose sur le mécanisme de frappe des cordes par des marteaux recouverts de cuir. Ce mécanisme est perfectionné vers 1760 par le facteur Gottfried Silbermann (1683-1753) à Freiberg en Allemagne ; on lui doit en outre l'idée de la pédale sourde. Pour le piano-forte, popularisé à partir de 1768, Haydn contribue à adapter les techniques de jeu, il innove dans l'écriture de ses partitions de musique de chambre avec clavier, sonates et trios. *Le Concerto n°11* est la seule œuvre de Haydn pour piano-forte avec orchestre, dont le style créatif et raffiné évoque celui de Mozart.

Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, les œuvres musicales étaient diffusées sous forme de copies manuscrites réalisées par des copistes professionnels, et conservées dans des bibliothèques privées. Éditeur de musique à Leipzig depuis 1719, Breitkopf publie de 1762 à 1787 un catalogue annuel où sont annoncées la plupart des œuvres éditées, celles de Haydn en particulier.

La partition du concerto sera publiée à Leipzig, puis à Paris par Boyer et à Vienne par Artaria en 1784.

Mozart a probablement rencontré Haydn à Vienne en 1784, chacun portant à l'autre une vraie estime. Âgé de 28 ans, Mozart n'est plus depuis longtemps l'enfant prodige choyé dans les cours européennes, il a déjà une œuvre considérable. Le 15 janvier 1785, il fait jouer pour Haydn et des amis les six quatuors à cordes qu'il lui dédiera un peu plus tard, avant de les vendre à Artaria

Symphonie n°44 en mi mineur, Funèbre (1770-1771)

Allegro con brio / Adagio / Menuetto allegretto / Finale presto

Parmi les cent quatre symphonies de Haydn répertoriées dans le catalogue Hoboken, celle-ci occupe une place particulière à cause de la légende qu'elle a suscitée : le compositeur aurait souhaité que l'*Adagio* fût joué lors de ses propres funérailles. En réalité, ce morceau a été donné en septembre 1809 à Berlin à l'occasion d'une cérémonie à la mémoire du célèbre musicien, décédé le 31 mai de la même année.

De 1761 à 1790, pour le prince Esterházy, Haydn compose dans tous les genres musicaux. La symphonie était avant lui un genre mineur dérivé de la *sinfonia*, jouée en introduction à un opéra. Par son savoir-faire, son imagination, son énergie, Haydn donne à la forme symphonique une place majeure dans l'histoire de la musique dite classique. À Esterháza, l'orchestre de Haydn correspond aux critères de l'époque : pupitres de cordes, deux hautbois, deux cors. La flûte sera introduite en 1761, puis le basson en 1771, trompettes et timbales interviendront épisodiquement.

Franz Joseph Haydn (1732 – 1809), enfance et jeunesse



Né le 31 mars 1732 à Rohrau-sur-la-Leitha, bourgade de Basse-Autriche, Joseph Haydn est le fils de Mathias Haydn, maître charron, et Anna Maria Koller, naguère cuisinière chez le comte Von Harrach, seigneur de Rohrau.

Des douze enfants du couple, dont six atteindront l'âge adulte, Joseph est le deuxième, son frère Johann Michael Haydn (1737-1806) sera lui aussi un compositeur reconnu, le benjamin Johann Evangelist, un ténor professionnel.

Après avoir appris à lire, écrire, compter, ainsi que chanter et lire les notes avec un lointain cousin, instituteur et chef de chœur, Joseph Haydn âgé de 8 ans intègre la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne.

Les jeunes chanteurs y reçoivent la formation musicale pratique des musiciens d'église : apprentissage du chant liturgique et de la technique vocale, et aussi l'harmonie et la com-

position, sans oublier le clavecin et le violon.

En 1750, âgé de dix-huit ans, Joseph Haydn entame sa carrière de musicien indépendant à Vienne. Pour gagner sa vie, il donne des leçons de clavecin ou bien court le cachet en jouant du violon. Vers 1753, il est logé dans le même immeuble que le poète romain Metastase (1698-1782), qui l'introduit auprès de Porpora (1686-1768), célèbre professeur de chant originaire de Naples. En échange de leçons de composition et d'italien, celui-ci engage Haydn comme assistant, c'est-à-dire accompagnateur, copiste, voire valet, ce qui lui permet d'acquérir avec ce maître renommé les fondements de la composition musicale, pour l'église comme pour l'opéra. Et aussi d'entrer en contact avec la société aristocratique viennoise. Il complète son savoir en autodidacte, étudiant les traités théoriques de Fux (1660-1741) ou de Matheson (1681-1768), complétés par ceux de C.P.E. Bach (1714-1788).

Dans sa notice autobiographique de 1776, Haydn confie : « *Jamais je n'aurais acquis le peu que j'ai appris si, dans mon zèle pour la composition, je n'y avais consacré mes nuits* ». De cette période datent quelques œuvres de commande : les deux *Messes en sol et en fa*, l'opéra *Le Diable boîteux* (1752), ainsi que des œuvres instrumentales, telles les premiers trios ou les premiers quatuors à cordes, ainsi que les premières symphonies (1757).

Choisissez au moins quatre spectacles
et bénéficiez des avantages de l'abonnement
Réservation au 01 39 58 74 87
accueil@ccjeanvilar.fr

**Vous pouvez aussi
acheter vos places
EN LIGNE !**



Conte

TRÉSORS !

La Cour des contes

Samedi 28 janvier / 20h30

Une soirée de contes comme une chasse aux trésors ! Un pirate anglais aux prises avec l'administration fiscale, une succession difficile au fond des Flandres belges, la descente aux enfers d'un couple de retraités américains : trois histoires dans lesquelles le monde bascule à la seule évocation d'un trésor...



Inter-associations

VILAR ENTRE EN SCÈNE

Vendredi 3 février / 20h30

Samedi 4 février / 19h

Mise en scène : Patrick Courtois

18 novembre 1972 : ce soir, la Maison Jean Vilar doit accueillir sa première représentation et rien ne se passe comme prévu...



Théâtre

LA PROMESSE DE L'AUBE

De Romain Gary

Avec Franck Desmedt

Jeudi 9 février / 20h

« Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. » L'histoire pleine d'humour et de tendresse du jeune Romain Gary, qui voulut être conforme aux rêves de grandeur que sa mère avait pour lui.



Théâtre

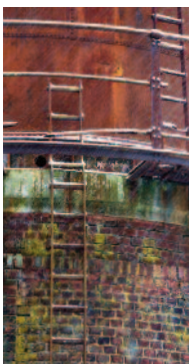
LA FOIRE DE MADRID

D'après Félix Lope de Vega

Jeudi 16 février / 20h

Mise en scène : Ronan Rivière

À Madrid, un groupe de jeunes oisifs arpente la foire : ils manient aussi bien l'épée que les vers, et partagent leur temps entre galanteries et larcins. Le coup de foudre de l'un d'eux pour une doña mariée, les entraîne dans un tourbillon de quiproquos et de poèmes.



Exposition

RÉSONANCES

Photographies de Michel Hirsch

Jusqu'au 28 janvier

Le travail photographique de Michel Hirsch est avant tout le fruit de passions. Passion du monde qui nous entoure en premier lieu, forgée par trente années à façonner son œil en tant qu'ingénieur en bâtiment et travaux publics. Passion de la photographie ensuite, art ultime pour capter et transmettre la beauté éphémère d'un moment, d'une lumière, d'une création de la nature ou de l'homme. Le terrain de jeu n'a pas changé mais là où il s'agissait de transformer, il convient dorénavant d'immortaliser. La construction a laissé la place à l'observation, l'envie de modeler à celle de sublimer l'existant.

Lauréat du Week-end pour l'Art de Marly.

Entrée libre du mardi au vendredi de 14h à 19h et le samedi de 14h à 18h.



www.facebook.fr/ccjeanvilar.marlyleroi

Le Centre culturel Jean Vilar
est subventionné par la Ville de Marly-le-Roi.

